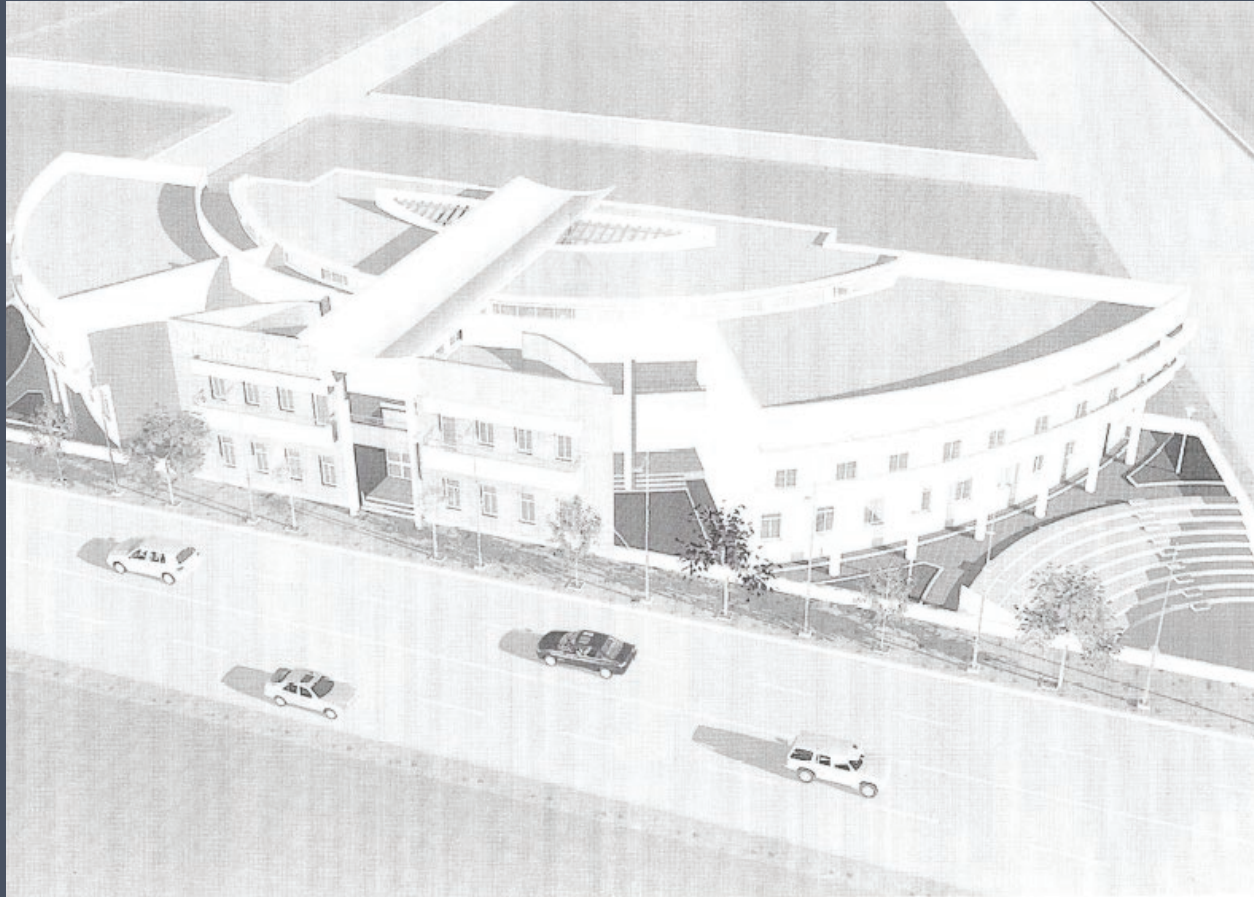




PROJET DE CONSTRUCTION DE LA MAISON DE LA FEMME



Henriette Bathily
(Sénégal)



**POUR LA DEFENSE DE L'ÉGALITÉ
FEMME-HOMME
POUR L'AUTONOMISATION
ET L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME**

Lieu : VDN 2 VOIES Liberté 6
(À côté Samu Municipal/ mosquée Serigne Abass Sall)
Commune de Grand-Yoff DAKAR SENEGAL

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE DE LA FEMME
HENRIETTE BATHILY AMUFHEB, Récépissé : 00022
Adresse : Dieuppeul 3 No 2744 - Dakar-Sénégal /
Tel +221 3 825 21 51 / +221 77 540 71 68
Email (ndewdiouf@yahoo.fr)

UNE MAISON DE LA FEMME...

La Maison de La Femme est un espace dédié à la formation, à l'éducation et à la défense des droits civiques et sociaux de la femme, à l'image du lègue de valeureuses femmes sénégalaises dans l'histoire de notre pays.



NDATTE YALLA MBODJ
Reine du Waalo 1810



ALINE SITOË DIATTA
Résistante casamançaise



CAROLINE FAYE
Député 1963

Le premier centre spécialement dédié à la femme, a été créé, en Juin 1994, il est temps qu'un lieu permanent lui soit dédié, sorti de terre.

LE PROJET

- Construction d'une Maison de la femme à but citoyen et comme outil de formation, d'analyse critique, de sensibilisation et d'éducation des femmes.
- Disposant déjà d'un terrain de 2000 m², offert par l'État, à Dakar, dans un quartier à forte densité de population (185 503 hab. (2013)).

La Maison de la Femme sera composée de plusieurs espaces :

1. L' Espace de formation
2. L' Espace Musée
3. L' Espace Documentation (Bibliothèque, médiathèque, archives)
4. L' Espace auditorium
5. L' Espace Coworking
6. L' Espace théâtre de verdure

OBJECTIFS :

- Former des générations de femmes à l'entrepreneuriat et à toutes sortes de métiers leur permettant d'accéder à une autonomie financière
- Initier/ Informer des centaines d'écoliers à la part d'histoire qui revient aux femmes et aux contributions majeures d'héroïnes du continent.
- Apprendre le leadership féminin à des jeunes femmes
- Sensibiliser les communautés, les décideurs locaux et les familles à travers des débats constructifs sur le rôle et la place des femmes dans la société de demain.
- Accompagner les initiatives individuelles et collectives portées par les femmes.
- Mettre à disposition des espaces pour des ateliers et autres rassemblements permettant des activités diverses aux femmes.

CARACTÈRE INNOVANT :

- Une Maison Spécialement dédiée à la promotion de la femme sénégalaise construite dès l'origine en tenant compte des activités à y mener.
- Projet communautaire pour les habitants de la zone et pour un grand public
- Infrastructure d'envergure construite au milieu d'un quartier à forte densité de population
- Contribution au rayonnement de la femme sénégalaise et africaine dans le monde
- L'architecture innovante de l'espace par l'utilisation de matériaux locaux et du solaire

COLLABORATIONS

Ministère de la Femme, Ministère de la Culture, Ministère de la Coopération,

La Commune de Grand-Yoff, l'ONG OSIWA, diverses associations de femmes, Le SCAC (Ambassade de France), les membres de l'association AMUFHEB, les mécènes, les fondations.

COMITÉ EXÉCUTIF DIRECTION MAISON DE LA FEMME

- Présidente-Fondatrice : Annette Mbaye d'Erneville (annettederneville@gmail.com)
- Directrice Administrative : Marie-Pierre Myrick (mpmyrick@gmail.com)
- Gestionnaire : Adja Fatou Mbengue (adjafatoumbengue6@gmail.com)

HISTORIQUE

Au Sénégal comme ailleurs dans le monde, les années 80 et 90, les femmes ont revendiqué pour une meilleure position sociale. Des associations féminines se sont créées pour défendre les spécificités de groupe professionnel ou politique ou social. Dans cette ambiance de mouvement associatif pour l'émancipation de la femme sénégalaise, chaque 8 mars, journée internationale de la femme, Annette Mbaye d'Erneville, l'une des pionnières du mouvement féministe de l'Afrique de l'Ouest, Présidente de la Fédération des Associations Féminines du Sénégal (FAFS) et les membres des associations féminines, tel que le Club Soroptimiste, *organisaient des expositions et des conférences autour de la femme* : statut et conditions de la femme, rôle joué et attendu d'elle, objets utilisés et rituels effectués par/pour les femmes. Ces organisateurs montaient et démontaient des expositions sur les conditions des femmes, Ousmane William Mbaye, cinéaste, a eu l'idée de les inciter à une reconstitution permanente dans un lieu pour en faire profiter un plus grand nombre et ainsi, *contribuer au développement personnel des femmes tout en ayant un impact culturel et touristique pour le Sénégal*.

C'est alors qu'Annette Mbaye d'Erneville, feu Adama Cissé Wélé et Ousmane William Mbaye, ont constitué un comité d'initiative composé de scientifiques, historiens, sociologues dans le but de poser les jalons qui vont permettre à la création du Musée de la Femme Henriette Bathily (MUFEM), le premier du genre en Afrique.

Le Musée de la femme Henriette Bathily a été inauguré **le 17 Juin 1994** à Gorée **sous le haut patronage de Madame Elisabeth Diouf**, épouse du Chef de l'État, **par Madame Coura Ba Thiam, Ministre de la Culture**, en présence des ministres **Ndioro Ndiaye** (Famille) et **André Sonko** (Education) ainsi que du Maire de Gorée **Urbain Diagne**. La famille de la Marraine était représentée par le Docteur **Samba Cor Sar** et son épouse **Madeleine Bathily** ainsi que **Idrissa Diack** et **Félix Bathily**, respectivement sœur, fils et frère de la Marraine entourés des parents et amis.

Ce musée raconte l'histoire de la femme sénégalaise du réveil au coucher du soleil, avec des précisions culturelles selon les ethnies qui composent le Sénégal.



PRÉCURSEUR SUR DIFFÉRENTS SUJETS

- Dès 1994, la promotion des produits locaux, les propriétés spéciales des plantes telle que moringa (nebeday en wolof) avaient été le thème lors d'une conférence, présentant toutes les variations d'utilisation possibles. La consommation des produits locaux est une voie pour le développement d'une nation, pour l'autosuffisance alimentaire
- En 1999 une conférence sur l'excision : « de la circoncision negro-pharaonique à la clitoridectomie semi-orientale ; des sources islamiques » par feu Saliou Kandji avait été organisée pour réfuter la thèse religieuse de cette pratique. Dans un pays à majorité musulmane, il est audacieux de discuter des croyances religieuses.
- En 2000, la question du travail des enfants avait été exposée afin que des lois réprimandant l'emploi d'enfants soient appliquées.
- En 2007, le combat des femmes telles que Ndate Yala, Aline Siteo Diatta avait été rappelé au public par Fatou Sarr chercheur et Penda Mbow, professeur d'Histoire ..
- Plus récemment, la situation d'exclusion des Albinos avait été discutée avec la participation de l'une des portes voix de la cause des albinos, Maah Keita et d'autres personnalités expertes en la matière (médecins, socio-logues) .
- La promotion du dépistage précoce des cancers a été aussi défendue. La lutte contre le viol des jeunes filles et des femmes a été présentée sous différents angles aussi bien à Dakar que dans les régions, surtout avec un public de jeunes, composé des deux sexes.
- Nous avons organisé des séances d'échanges entre des femmes pionnières et des jeunes ;
- Éveiller les jeunes sur les traditions culturelles, les bonnes à préserver et celles à bannir.
- La promotion de l'autonomisation des femmes, en dispensant des cours de teinture, tissage, couture, broderie, cuisine, alphabétisation et gestion... C'est ainsi que plusieurs femmes ont été initiées aux tables-jardin, permettant de fournir des légumes frais dans les demeures et quartiers ; de leur permettre de vendre des produits réalisés par elles-mêmes. Avant même que la promotion des produits bio ne soient à la mode.

CONSTAT SUR « STATUT » INSTITUTION

Existant dans un pays en voie de développement, la majorité de la population étant analphabète dans la langue française, langue officielle du pays ; pays dans lequel malgré les avancées des femmes intellectuelles, la tradition culturelle a un poids important sur la communauté ..

Il y a 26 ans, lors de la création du musée de la femme henriette bathily, à Gorée, il s'agissait dans un premier temps de révéler au public, aux jeunes et aux élèves l'importance de la culture sénégalaise et la place de la femme dans nos traditions et leurs réalisations..

Et très tôt, il s'est avéré, qu'il fallait associer aux expositions d'objets et de portraits de pionnières, des conférences sur des sujets importants relatifs au statut de la femme sénégalaise, lancer des plaidoyers et aussi former les femmes pour leur propre autonomisation.

Elle a pris en compte la formation des femmes dont celles vivant avec un handicap, la défense contre les violences faites aux jeunes filles, l'autonomisation des femmes et la promotion des produits locaux.

C'est ainsi que plusieurs ateliers de formation ont eu lieu et des centaines de femmes ont été formées à la teinture, aux points de couture traditionnelle, au crochet, et même au tissage du coton. Leurs productions étaient présentées à la vente dans la boutique du musée, ce qui apportait aux femmes des revenus subsidiaires.

Les missions de cette institution, **premier du genre en Afrique**, vont donc au-delà de l'aspect uniquement culturel, il s'agit plus qu'un lieu d'expositions, **mais d'un centre de formation, d'expression d'idées et de promotion de changement social positif en accord avec nos valeurs.**

C'est un lieu pédagogique, éducatif et très instructif **sur l'histoire du Sénégal, du point de vue des femmes.**

PRESENTATION DU PROJET DE CONSTRUCTION DE LA MAISON DE LA FEMME

Ce projet a pour objectif la création d'un espace dédié à la défense de l'Egalité Femme-Homme par la formation, l'éducation, la préservation de l'identité socioculturelle de la femme et la défense des droits humains.

Cette maison sera un centre pour la défense de l'Egalité homme/femme, il va retracer l'histoire de la Femme Sénégalaise, afin de montrer leur leadership et ainsi participer au plaidoyer pour la prise en compte effective du genre dans nos politiques publiques afin d'assurer une émancipation et une autonomisation de la femme sénégalaise et africaine.

LIEU :

La maison sera construite sur les 2 VOIES de Liberté 6, (à côté SAMU Municipal/ mosquée Serigne Abass Sall), dans la Commune de Grand-Yoff DAKAR –SENEGAL. Dans un quartier à forte densité de population (185 503 hab. (2013)). Cette partie de la commune abrite des établissements scolaires, des structures médicales ainsi que des commerces.

Il s'agit d'un terrain de 2000 m2, offert par l'État du Sénégal.

DESCRIPTION DU PROJET :

L'Histoire du Sénégal a toujours été marquée par l'importance de la femme et son rôle dans la société, beaucoup de figures féminines historiques sont des références sociales : Aline Sitoe Diatta, Ndatte Yalla, ...

Traditionnellement la structure familiale était matriarcale.

Le droit de vote de la femme sénégalaise a été obtenu avant la France.

Les femmes ont toujours été au front militant, certes pour soutenir des candidats masculins à des postes électifs, mais leur pouvoir d'influence n'a jamais été nié. En 1963, la première femme députée a été accueillie à l'Assemblée nationale, et le 14 mai 2010, la loi sur la parité pour toutes les élections a été votée. Aux élections législatives de 2012, 64 députées sur 150 étaient des femmes, soit 42,7%, et depuis la 13ème législature de 2017 nous avons 69 députées pour un total de 165 sièges, soit 41,82 % ; une avancée considérable, mais le défi de la parité reste toujours à relever.

En 2020, la plus jeune députée est âgée de 27 ans, est diplômée en Géographie de l'université Cheikh Anta Diop, de Dakar.

Au Sénégal, nous pouvons affirmer que beaucoup de lois garantissant l'égalité des droits de la femme par rapport à l'homme ont été votées ou homologuées(?) , **mais il s'agit de veiller à leur application, à leur amélioration et à l'acceptation sociale de la communauté et des femmes elles-mêmes.** Par ex, la loi pour limiter la polygamie est en place, mais très peu de femmes exigent que leur **époux** choisisse l'option d'une seule femme et ne pas laisser les cases vierges, ce qui **équivaut** à lui donner le choix de 4 **épouses**. Donc, il arrive que le législateur ne soit pas suivi par celles qu'il veut protéger.

Récemment, il a été autorisé que les femmes mariées à des **étrangers** puissent donner la nationalité à leur enfant. Avant seul le père sénégalais pouvait transmettre la nationalité.

Il est interdit de marier une jeune fille de moins de 16 ans, mais malheureusement les mariages précoces sont encore actuels.

En Décembre 2019, la loi criminalisant le viol a été votée ; **il va falloir mettre en place des structures, pour accompagner les victimes, effectuer des plaidoyers pour rassurer la victime de pouvoir porter plainte ; de dénoncer la stigmatisation de la victime.**

Certes des avancées ont été notées grâce à des actions telles que celles engagées au MUFEM et par d'autres institutions, associations et individus, mais malheureusement il reste beaucoup à faire.

Il est rassurant que la plupart des pays et organisations internationales, ont affiné leur politiques pour prendre en charge les manquements à l'égalité femme-homme dans les différentes sphères de la société.

Pour continuer à exécuter nos missions de service public, il est impératif de disposer d'un lieu spécialement construit pour y mener ces diverses activités, citées plus haut.

CIBLES DE LA MAISON DE LA FEMME

Construite à Dakar, sur une avenue très accessible par toute personne intéressée, car ce quartier est bien desservi par plusieurs routes. Elle ne sera pas enclavée.

- Les femmes et les jeunes (filles et garçons) de la commune de grand Yoff, seront nos partenaires primordiaux mais aussi tous les établissements scolaires de la ville.
- Les femmes désireuses d'être formées à des métiers leur garantissant une autonomie financière
- Les associations féminines
- Les visiteurs locaux et étrangers
- L'administration sénégalaise
- Les ambassades et organisations internationales



Dans cette maison de la femme l'ambition est d'y fournir :

OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Promouvoir l'égalité femme-homme
- Former des femmes à l'autonomisation
- Offrir une seconde chance aux jeunes filles déscolarisées
- Changer positivement la mentalité de la jeune génération, espoir de l'Afrique
- Utiliser le numérique pour communiquer mieux, plus large et plus loin
- Gardienne de l'histoire féminine du Sénégal (centre de recherches)
- Renforcer l'usage de la langue française, langue officielle du pays est notre premier mode de communication il doit être valorisé

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :

- Avoir un fort impact socio-économique et culturel
- Renforcer les capacités de la jeune fille et de la femme pour assurer son développement socio-économique
- Promouvoir l'éveil des jeunes pour une vision futuriste de leur nation.
- Disposer d'une médiathèque de référence

RESULTATS ESCOMPTÉS :

- Des milliers de femmes seront formées à des métiers leur permettant d'avoir une indépendance financière, elles seront accompagnées dans leurs initiatives individuelles et collectives.
- Des jeunes, particulièrement des jeunes filles seront formées sur les nouvelles technologies innovantes, leur permettant de créer des PME
- Contribuer aux changements positifs des lois en vigueur qui bloquent le développement de la femme
- Permettre aux jeunes (filles et garçons) de construire ensemble une nation en étant sur le même pied d'égalité : sans la connaissance de sa culture, de rôles-modèles, il est impossible de servir son pays, le monde.
- Des interactions entre le leadership féminin et les jeunes (Leadership intergénérationnel) en sensibilisant les acteurs locaux sur le rôle et la place des femmes dans la société.
- Des milliers de jeunes auront une connaissance des avancées réalisées par les femmes et pour les femmes,

LES DIFFERENTS ESPACES

La Maison de la Femme sera composée de plusieurs espaces :

- 1 Espace de formation
- 1 Espace d'expression collective
- 1 Espace auditorium
- 1 Espace Documentation (Bibliothèque, médiathèque, archives)
- 1 Espace théâtre de verdure
- 1 Espace Coworking

NB : les différents espaces de la Maison de la Femmes seront accessibles aux personnes à mobilité réduite

- **Un espace formation**, il y aura des salles de classes classiques pour tout ce qui a trait aux cours de langues, gestion, couture, informatique et des espaces ouverts pour la teinture et autres métiers traditionnels
- **Un espace d'expression collective** (avec une partie animation pour les enfants) composé de salles polyvalentes pour l'exposition permanente et les expositions temporaires.

Y présenter et y préserver la culture des femmes sénégalaises, africaines et du monde à travers des expositions thématiques sur leur rôle prépondérant dans les activités sociales, politiques, économiques et culturelles. En tenant compte des différences selon la classe sociale, l'éducation, les croyances religieuses, le mode de vie, l'appartenance ethnique.

- L'espace musée sera un hommage aux femmes- mères, ouvrières, artistes, scientifiques, dirigeantes qui ont su briller et mettre en valeur leur travail à l'intérieur et à l'extérieur du pays, devenant ainsi des ambassadrices de toutes les femmes. **Une galerie des femmes leader du Sénégal**. Une présentation générale de chaque femme sera réalisée avec des interviews, vidéos, photos etc.. Elle sera disponible sur des écrans géants tactiles, sur des tablettes et sur le site internet **Les objectifs sont aussi de profiter de la technologie actuelle pour moderniser les contenus. Utiliser le digital pour capter l'attention des jeunes.**

- **Une médiathèque**, qui mettra à la disposition du public des documents concernant la femme sénégalaise, africaine et du monde entier. Elle devrait servir de source d'informations aux chercheurs, étudiants et au grand public. Les livres, films, seraient à la disposition du public et des chercheurs sur les questions féminines endogènes. Ce serait aussi un moyen de promouvoir la lecture dans les langues nationales, française et autres étrangères.
- **Un auditorium et des salles de conférence** qui seront mises à la disposition des associations féminines et au-tres intéressés. (2 grandes salles pouvant contenir chacune un public de plus de 50 personnes afin que les associations de femmes et de jeunes puissent y organiser des activités).
- **Un espace théâtre de verdure pour l'expression artistique.** Un lieu pour les associations de jeunes du quartier ou d'artistes nationaux et internationaux. Cet espace éviterait aux populations des banlieues de tout le temps se déplacer au quartier du Plateau pour leurs activités culturelles (concerts, theatress et de danse,etc..)
- **Des Espaces co-working**, salles pour accueillir les bureaux de l'administration

CARACTÈRE INNOVANT :

- Une Maison spécifiquement dédiée à la promotion de la femme, construite avec toutes les commodités nécessaires
- Projet communautaire pour les habitants de la zone et pour un grand public
- Infrastructure d'envergure construite au milieu d'un quartier à forte densité de population active
- Usage du numérique pour la formation des jeunes filles et femmes
- Contribution au rayonnement de la femme sénégalaise et africaine dans le monde
- Usage de matériaux locaux pour la construction et du solaire

PÉRENNITÉ APRÈS CONSTRUCTION

Les revenus seront un mélange d'investissements sociaux, de subventions, de parrainages, y compris du principal bailleur de fonds, de dons, de rémunération des biens et services.

Les dépenses seront consacrées à la dotation en personnel, aux biens (par exemple, réparations) et aux frais de fonctionnement / de gouvernance.

Nous souhaitons pouvoir louer au moins deux appartements pour assurer une partie des frais de fonctionnement.

Des salles seront louées pour différentes manifestations non réalisées par la maison de la femme.

Des ventes de la boutique nous recevrons des commissions sur le prix de vente.

INITIATEUR PROJET :

Le projet est une initiative de **AMUFHEB** (Association des Amis du MUFEM).

Le MUFEM existe depuis Juin 1994 est l'Institution Pionnière dans la promotion des droits des femmes au Sénégal.

Pour soutenir ces activités, un groupe d'amis, d'activistes a toujours été présent, c'est ce groupe qui a été formalisé en association afin de pouvoir rechercher des fonds, mobiliser le public. (**Récépissé en attache**)

Nom : **AMUFHEB**

No Récépissé : **00022**

Adresse : **Dieuppeul 3 No 2744- Dakar- Sénégal / Tel +221 3 825 21 51 / +221 77 540 71 68**

Bureau : **Présidente, Ndèye Fatou Diouf** (ndewdiouf@yahoo.fr) info@mufem.org

Secrétaire Générale , Laila Salim (yasminetn@yahoo.fr)

Trésorière, Josephine Yekpé (phinayekpe@yahoo.fr)

COMITÉ EXÉCUTIF DIRECTION MAISON DE LA FEMME

- Présidente-Fondatrice : Annette Mbaye d'Erneville(annettederneville@gmail.com)
- Directrice Administrative : Marie-Pierre Myrick (mpmyrick@gmail.com)
- Gestionnaire : Adja Fatou Mbengue (adjafatoumbengue6@gmail.com)

COMITÉ CONSULTATIF

Fatou Sow Dembel, Laurence Maréchal, Madeleine Devès Senghor, Raphaël Ndiaye, Racine Senghor, Abdoul Hadir Aïdara, Hamady Bocoum, Fatima Fall, Codou Bop, Tamaro Touré, Fatou Kiné Camara, Elimane Baba Ndao, Marie Diagne, Maréma Touré Thiam, Wilma Jean Randle, Awa Cheikh Diouf

PARTENAIRES :

Ce projet intéresse plusieurs ministères du gouvernement de la république du Sénégal, des organisations internationales et des agences non gouvernementales, des Fondations, et des mécènes.

Les partenaires financiers avec une mission commune sont :

- les partenaires institutionnels : l'État et son gouvernement (les Ministères de la Culture et de la Communication, de la Femme, de la Jeunesse, des Infrastructures et Collectivités Locales, du Tourisme, des Affaires Étrangères, de la Coopération), les agences de développement local..
- les autres partenaires financiers : les fondations, les ONG, les entreprises, les mécènes, les regroupements des pairs (femmes juristes, femmes entrepreneurs, associations..).
- les partenaires internationaux : OIF, CEDEAO, ONU FEMMES, Les Ambassades, UEMOA, UNESCO,

UNE VIE, UN VECU : Annette Mbaye d'Erneville, retour sur le parcours de la première femme journaliste au Sénégal

Son nom est gravé en or tant dans les pages de l'histoire du journalisme au féminin que celle du féminisme au Sénégal et en Afrique.



Une des initiatrices du mouvement féministe en Afrique, entendu dans le sens du militantisme pour la gent féminine, Annette Mbaye d'Erneville a consacré sa vie au combat pour le respect et la promotion des droits des femmes. C'est au nom de ces principes que Mère-bi réussira à changer le regard souvent minimalisant porté sur les femmes par une société foncièrement phallocrate. Femme de lettres et spécialiste en communication, Annette Mbaye d'Erneville, quoique octogénaire, continue d'éclairer la voie et la voix aux femmes désireuses de sortir de plus en plus de l'aphonie.

Née à Sokone en 1926, Annette Mbaye d'Erneville fera ses études primaires à l'École des sœurs de St-Joseph de Cluny à Saint-Louis avant de regagner l'École normale de Rufisque à l'instar d'autres défenseuses de la gent féminine telle que Mariama Ba. Ses études supérieures seront ainsi couronnées de succès et la mèneront dans un domaine qui était jusque-là le monopole des hommes : le journalisme. Son diplôme obtenu dans cette filière, à Paris, fera d'elle la première femme journaliste au Sénégal, avec la radio comme spécialisation.

Le journalisme pour promouvoir la Femme et l'éducation des jeunes

Pendant très longtemps donc, après son retour au Sénégal en 1957, Annette Mbaye d'Erneville se consacra à l'écriture, dont le journalisme et la poésie. Sa passion pour le premier la poussera à lancer dès son arrivée au pays natal un journal dont rien que le nom en dit long sur sa ligne éditoriale : « Femmes de soleil » qui deviendra « Awa » plus tard, en 1963. L'intitulé de ces supports est dicté principalement par la volonté affichée de la journaliste de rendre audible la voix féminine suave étouffée dans le brouhaha rauque des hommes à la voix grave.

Enseignante de formation, sortie de l'École normale de Rufisque, elle saura appliquer les connaissances acquises au profit d'une plus grande communauté. A travers la radio où sa voix retentira de façon éloquente, Annette Mbaye assure son rôle d'institutrice en tant que directrice des programmes de la radio Sénégal. Cette charge sera pleinement assumée par celle qui, au fil des années, aura fortement participé à la promotion de la culture sénégalaise, et les rencontres cinématographiques de Dakar (RECIDAK), mises en place en 1990, en ont une preuve irréfutable. Cet engagement est surtout dicté par le fait que Mme Annette Mbaye est avant tout une femme de lettres, une écrivaine difficile à classer tant elle mange dans tous les plats des genres littéraires.

En 2018, le ministre de la Culture, Abdou Latif Coulibaly, n'avait pas manqué de souligner l'énorme rôle joué par Annette Mbaye dans le développement du secteur. Lors de cette cérémonie visant à faire revivre les RECIDAK, le ministre ne tarissait pas d'éloges au sujet de celle qu'elle appelait « Tata Annette ». Selon lui, « cette grande dame s'est toujours attachée, pendant de nombreuses années, et s'est sacrifiée, avec une équipe dévouée, à défendre une conception du cinéma et de la production cinématographique respectueuse du pluralisme ». Il saluait en plus « la sagesse de la femme engagée pour toutes les causes justes, en particulier pour celles de la femme et enfin comme la créativité du cinéma et l'amour de l'esthétique artistique ».

Le 7^{ème} art et la littérature pour panser les maux de la société

Un regard sur la carrière littéraire d'Annette Mbaye d'Erneville nous permet de découvrir une femme prolifique à la plume stylée. En effet, cette figure de proue du féminisme en Afrique est auteure de plusieurs œuvres dont l'essentiel relève de la poésie. Il s'agit entre autres de *Kaddu* publié en 1966, *Chansons pour Laity* en 1976, *le Noël du vieux chasseur* en 1983, *la Bague du cuivre et d'argent* en 1983. Dans l'essentiel de ses productions littéraires, Mme Mbaye laisse apparaître son rôle d'éducatrice et, à l'image des humanistes, dépeint une société en manque de vertus pour s'en désoler. C'est pourquoi des thèmes comme l'humanité, la tortuosité, la traîtrise, reviennent en boucles pour donner du sens au thème de prédilection de l'écrivaine, le mieux-être des femmes.

Sur un autre registre, Annette Mbaye aura une bonne presse sur le plan cinématographique. En sus d'être initiatrice des RECIDAK, « Mère bi » comme l'appellent certains du milieu du cinéma jouera un rôle actif dans le développement du 7^{ème} art. Elle apparaîtra comme actrice dans différents films, à l'exemple de « Président Dia » (2012), *Lumières sur Ndar* (2010), *Mère bi*, son propre portrait écrit par son fils Ousmane William Mbaye et publié en 2008. Cependant, sa première apparition dans le monde cinématographique remonte en 1971 dans le long-métrage, *Kodou*, qu'elle a lui-même écrit.

Reconnaisances et mérites

Annette Mbaye n'est pas qu'une femme au service exclusif de la gent féminine; ce serait réducteur de la confiner dans la question du genre. Même si elle est portraiturée comme une féministe, son humanisme dépasse les distinctions de races, de sexes ou de classes sociales. C'est en effet ce qui va la conduire à s'engager dans des activités humanitaires en prenant faits et causes pour les handicapés. Cet engagement lui vaudra en 2008 le prix Sogolon décerné par le Handifestival en même temps que le président Wade. La vie et le vécu de Mère bi, ont toujours servi de source d'inspiration aux plus jeunes femmes désireuses de s'engager dans les causes nobles et des carrières comme le journalisme et la littérature.

En 2018, la célèbre costumière, Oumou Sy, révélait à quel degré Tata Annette l'a influencée et aidée à devenir la personnalité qu'elle est. « Si nous, nous avons le courage aujourd'hui, si nous avons osé certaines choses, surtout moi, c'est parce que c'est une référence pour moi » tout en rappelant l'impact sur elle de Mme Mbaye d'Erneville à travers son émission, « L'antenne est à nous », à la radio de Saint-Louis. Aujourd'hui, le parcours d'Annette Mbaye d'Erneville continue d'éclairer la voie aux jeunes, hommes et femmes confondus, qui veulent relever le défi dans divers domaines. Même de là où elle est, en tant que directrice du Musée de la femme à Gorée, Mère bi continue de donner du meilleur d'elle-même pour la promotion de la culture.

Par Ababacar Gaye/SeneNews kagaye@senenews.com

Annette Mbaye D'Erneville

Petite biographie

Annette Mbaye d'Erneville a travaillé sur l'avancement des questions relatives aux femmes au Sénégal depuis plusieurs décennies. Née en 1926, Annette a été principalement formée au Sénégal et a obtenu son diplôme d'enseignant à l'École Normale de Rufisque, en 1945. Deux ans plus tard, elle est partie à Paris pour étudier le journalisme.

Après avoir reçu son diplôme de journalisme, Annette a commencé à écrire des articles sur les problèmes sociaux des femmes.

Trajectoire laborale

Annette fut la première journaliste diplômée au Sénégal, une pionnière de la lutte contre la décolonisation et un ardent défenseur de la négritude et du panafricanisme. Ses émissions de radio à Paris à la fin des années 1940 ont été choisies et retransmises par des radios africaines. A la veille de l'indépendance en 1957, elle est retournée au Sénégal et a été depuis chef de file dans l'élaboration du dialogue national sur les droits des femmes. Son dernier projet, Le Musée de la Femme Henriette Bathily, dans l'île de Gorée, est le premier musée de la femme en Afrique. L'idée d'un musée des femmes basée sur les questions relatives aux femmes en particulier dans cette partie de l'Afrique, a été copiée sur un musée permanent qui se trouve au Mali.



En 1977, Annette était la clé pour l'établissement de la Fédération des Associations Féminines du Sénégal (FAFS), une fédération de centaines de groupements de femmes sénégalaises. Aujourd'hui elle est la présidente d'honneur de l'organisation. Elle a commencé à développer l'idée de créer une exposition permanente sur les femmes, en exposant des produits fabriqués par elles, sur leur histoire et sur des organisations féminines.

Annette a continué à utiliser les médias comme un outil pour sensibiliser l'opinion sur les problèmes des femmes. En 1996, les Rencontres Cinématographiques de Dakar, un festival annuel du cinéma de Dakar qu'elle a fondé au début de la décennie, a consacré son thème sur «Les femmes et le cinéma »

Lidia Argumosa Villar

Publicado por Unknown en 23:30

Etiquetas: biographies, Femmes

EXTRAITS DU LIVRE D'OR

Au fil des ans, il a été reconnu que cette institution joue un rôle important dans la nation.

- Ce fut un plaisir de visiter cet endroit extraordinaire qui est le reflet de la figure de la femme dans la société sénégalaise. L'exposition présente des figures emblématiques de la vie des femmes au Sénégal. On sait que les femmes jouent un rôle fondamental dans nos sociétés et cela depuis longtemps. Je suis fier de savoir que c'est une native de Sokone Tata Annette Mbaye qui a été à la base de l'initiative qui a donné naissance à cette belle œuvre ! Tous nos compliments.

Bonne continuation !

Abdou Latif Coulibaly
Ministre de la Culture
23/10/2017

- Ce jour sur instruction du ministre de la Femme, de la Famille et du Genre Madame Ndeye Saly Diop Dieng nous sommes venus voir l'exposition des femmes du musée Henriette Bathily sur les violences faites aux filles.

Nous avons été séduits par toute l'expression des tableaux pour ce problème de la fille.

Recevez toutes les félicitations du Ministre et nos encouragements dans cette mission que vous vous êtes engagés

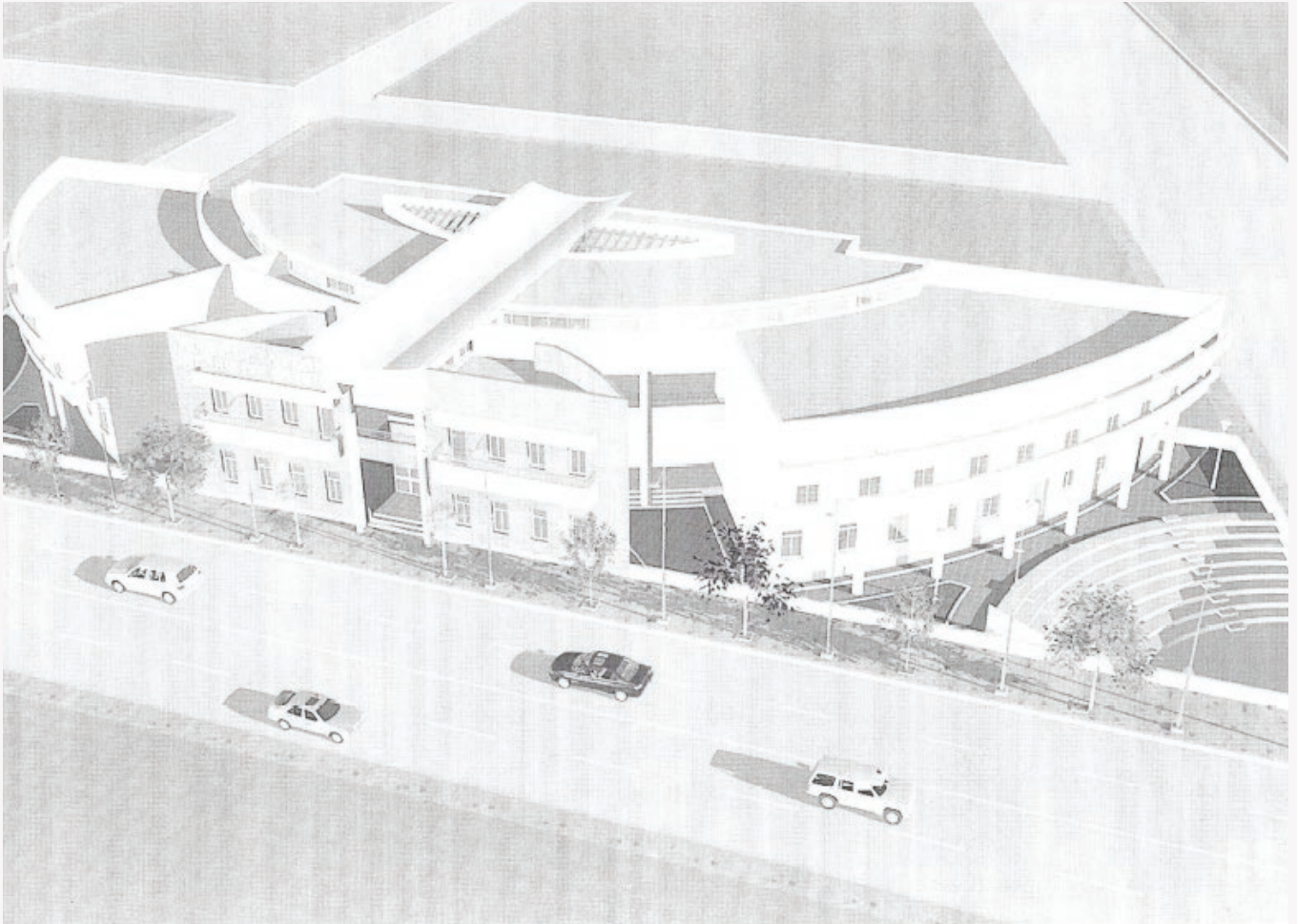
Soyez rassurés et assurés de la collaboration du ministre qui se trouve être votre tuteur.

Dr Fatou Ndiaye Deme
Directrice de la Famille
29/06/2018

- En hommage au musée de la femme et à toutes les actions portées par les femmes qui méritent le respect et la confiance

Amitiés
Ségoène Royal
01/04/2019

- Impressionnant et intéressant ! Merci par ce témoignage excellent et d'attribuer cet espace aux femmes et leur histoire. Djeurejeff. Nina et Babacar SANE. 15-12-15.
- Hommage à toutes les femmes en général et sénégalaise en particulier pour ses participations à la culture (Développement). *Abdou Ababacar M. N'Ajaména, Tchad. Le 27-11-15.*
- Merci pour la belle visite, fière d'être africaine ! Merci pour ce beau travail que nous essayons de garder dans nos souvenirs et à partager avec nos enfants, les graines d'une Afrique future. *Marriane Turpin France.*
- Très ravi d'avoir visité le musée de la femme. L'émancipation des femmes doit être au cœur de nos préoccupations et l'existence de ce musée participe très fortement à la mise en valeur de nos femmes. Bon courage et bon vent. *Tidiane mbaye, ingénieur*
- Mes hommages à la femme africaine infatigable ; femme mère ; femme aux multiples bras, engagée pour le développement de toute une communauté. *Lobé Ndiaye. Réalisatrice documentaire à la RTS*
- Bravo pour ce lieu dédié à la femme sénégalaise africaine qui, durant sa vie prouve l'intensité du courage et de la volonté qui l'habitent. A bientôt *Catherine, Belgique*



CONSTRUCTION :

- La construction des bâtiments sera réalisée avec l'utilisation au maximum des matériaux locaux; cela permet d'une part, de promouvoir le consommateur local et d'adapter le bâtiment à l'environnement et d'autre part, de réduire les coûts de construction et de la consommation d'énergie lors de l'utilisation des bâtiments.
- **Le cabinet d'architecture Cabinet Concept 3D (Mayib Cissé)** y a réfléchi il y a quelques années et doit juste réajuster certains éléments.
-